

# EVARISTO BASCHENIS

LE TRIOMPHE DES INSTRUMENTS DE MUSIQUE  
DANS LA PEINTURE DU XVII<sup>E</sup> SIÈCLE

EXPOSITION  
GALERIE CANESSO, PARIS  
6 OCTOBRE – 10 DÉCEMBRE 2022



# EVARISTO BASCHENIS

LE TRIOMPHE DES INSTRUMENTS DE MUSIQUE  
DANS LA PEINTURE DU XVIII<sup>E</sup> SIÈCLE

EXPOSITION  
GALERIE CANESSO, PARIS  
6 OCTOBRE – 10 DÉCEMBRE 2022

« Devant ses natures mortes d'instruments de musique nous sommes fascinés par la stupéfiante habileté de l'artiste à faire émerger un monde merveilleux, fait d'objets *messi in posa* – mis en pose –, juxtaposés ou superposés en de hardis raccourcis. L'équilibre des compositions provient aussi, et surtout, de l'emploi des vides dont il a une parfaite maîtrise. » – Maurizio Canesso



STEFANO MOZZI SCOLARI  
*Bergamo (vue de Bergame)*  
Vers 1680  
Gravure sur cuivre, 77 x 104 cm  
Biblioteca Civica Angelo Mai  
Bergame

Pour la toute première fois en France, en collaboration avec le Museo Teatrale alla Scala de Milan et l'Accademia Carrara de Bergame, et sous le patronage de l'Ambassade d'Italie à Paris, la galerie Canesso présentera au public l'œuvre du peintre lombard Evaristo Baschenis (Bergame), autour de l'exposition *Evaristo Baschenis (1617-1677). Le triomphe des instruments de musique dans la peinture du XVII<sup>e</sup> siècle*, du 6 octobre au 10 décembre 2022, dans ses espaces parisiens.

En exclusivité, ce sont neuf chefs-d'œuvre d'Evaristo Baschenis, consacré comme l'inventeur de la nature morte aux instruments de musique, qui seront exposés, à l'heure où Paris célébrera concomitamment le genre pictural de la nature morte, au musée du Louvre, par l'exposition *Les Choses* (13 octobre 2022-23 janvier 2023).

Redécouvert il y a plus d'un siècle désormais, à l'étranger, les musées avaient déjà mis en lumière la virtuosité d'Evaristo Baschenis, fameux de son vivant et tombé brutalement dans l'oubli après sa mort. En 1996, l'Accademia Carrara de Bergame (qui conserve cinq œuvres du peintre d'un corpus connu de cinquante à l'attribution certaine), puis aussi le Metropolitan Museum of Art de New York en 2001-2002 avec *The Still Lifes of Evaristo Baschenis : the Music of Silence* ont dédié, tour à tour, à Evaristo Baschenis, une exposition monographique d'anthologie.

Alors qu'il est dans l'air du temps pour nombre de galeries de référence sur la scène internationale d'investir les musées, Maurizio Canesso au travers de cet événement poursuit son parti pris conceptuel, pour le moins avant-gardiste, initié dès 2007 d'inviter des institutions muséales de premier plan au cœur de sa galerie parisienne, où dialoguent collections privées et publiques. En effet, il s'agit de la quatrième exposition imaginée sur ce format après :

– *Alessandro Magnasco (1667-1749) : les années de la maturité d'un peintre anticonformiste*, 24 novembre 2015-31 janvier 2016, en collaboration avec les Musei di Strada Nuova de Gênes,  
– *Le Maître de la toile de jeans. Un nouveau peintre de la réalité dans l'Europe de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle*, 16 septembre-27 novembre 2010, en collaboration avec la Galleria dell'Accademia Nazionale di San Luca de Rome et la Gemäldegalerie der Akademie der bildenden Künste de Vienne,  
– *L'Œil gourmand. Parcours dans la nature morte napolitaine du XVII<sup>e</sup> siècle*, 26 septembre-27 octobre 2007, en collaboration avec le Museo Capodimonte de Naples.

Pour ce quatrième volet (sous la direction de Enrico De Pascale), Maurizio Canesso a trouvé l'inspiration au fil des pages de l'ouvrage de l'historienne de l'art Ornat Lev-er *Still-Life as Portrait in Early Modern Italy. Baschenis, Bettera, and The Painting of Cultural Identity* (Amsterdam, 2019).



Roland de Lassus  
*Di Orlando di Lassus il Secondo  
Libro di Madrigali a cinque voci,  
novamente per Antonio Gardano  
ristampato. A cinque voci. In Venetia  
appresso di Antonio Gardano.  
1568*  
Page 20 de l'édition Venise  
Exemplaire conservé à Munich,  
Bayerische Staatsbibliothek



Giovanni Tesler,  
*Chitarrone (théorbe  
romain)*, Ancône, 1622

Nicolò Amati, *Violon*,  
Crémone, 1668

Giacomo Ertel,  
attribué à, *Mandoline  
à quatre chœurs*, Rome,  
seconde moitié  
du XVII<sup>e</sup> siècle

Lugano, collection Giovanni Accornero

Giorgio Sellas,  
*Guitare à cinq chœurs*,  
Venise, 1639

Graziadio Antegnati,  
*Épinette*, Brescia, 1560

En effet, le regard de l'autrice, original par sa transversalité, a saisi la sophistication théâtrale des natures mortes de Baschenis comme métaphore de la galerie de portraits, à l'époque baroque, de l'élite aristocratique bergamasque, dépositaire d'une tradition ancestrale de la collection.

Cette exposition baptisée *Evaristo Baschenis (1617-1677). Le triomphe des instruments de musique dans la peinture du XVII<sup>e</sup> siècle* et son récit donnent à voir l'anoblissement de la nature morte par Evaristo Baschenis. Son chef d'œuvre, le *Triptyque Agliardi* (1665 c.), qui comprend l'unique autoportrait connu du peintre, dialoguera au cœur de la galerie Canesso avec des instruments anciens parmi lesquels une épinette, un théorbe romain, une guitare, un violon et une mandoline en prêt de la collection de Giovanni Accornero de Lugano (CH) (cf. page 6). Complètera cette présentation le prêt d'un rare tapis « Lotto » (Milan, Galleria Moshe Tabibnia) identique à ceux utilisés par l'artiste dans ses compositions pour magnifier ses instruments de musique.

Chantant les louanges des lutheries italiennes de Brescia, Crémone, Padoue et Venise, dont Hartung, Gasparo da Salò, Tieffenbrucker et Sellas ont fait la réputation, l'artiste invente une iconographie totalement inédite où les instruments, objets de sa dévotion, acquièrent le statut de protagoniste plein et entier. L'objet devient sujet, c'est par cette translation qu'il offre à la nature morte ses titres de noblesse.

De plus, sa théâtralisation sophistiquée met en scène formes et couleurs des précieux instruments, avec une fidélité cardinale, surmontés de riches rideaux.

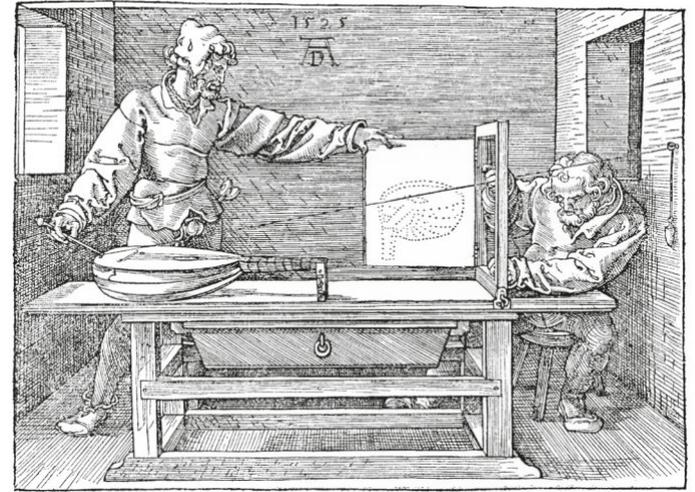
Autour de la vie silencieuse des choses, le peintre campe un décor en réalité métaphorique où l'artifice visuel du temps suspendu invite au questionnement intime sur la temporalité et son inexorable mélancolie.

Evaristo Baschenis, personnage singulier, érudit, fameux et prospère de son vivant, parallèlement à une carrière de peintre, de marchand d'art et de musicien, possédant partitions et instruments, choisit la prêtrise qui impliquait à l'époque une solide éducation musicale.

Par son orientation vers la peinture, il vient s'inscrire dans une lignée d'une parentèle ancienne de deux siècles qui œuvra au cœur d'un atelier spécialisé dans le travail de la fresque, installé dans les alentours de Bergame.

À la tête de l'atelier familial, curieusement, c'est vers le genre pictural de la nature morte, champ totalement inédit au cœur de la cité de Bergame que son goût le portera.

Il nourrit sa carrière de la vitalité bouillonnante des échanges avec d'autres artistes italiens de Rome et de Venise, entre autres, mais également avec des marchands.



Albrecht Dürer  
*Représentation en perspective d'un luth au moyen d'un perspectographe, xylographie, dans Underweysung der Messung, mit dem Zirckel und Richtscheyt, in Linien, Ebenen unnd gantzen corporen, Nuremberg, 1525, page 181*

Le tableau est prêté généreusement par le Museo Teatrale alla Scala de Milan ; il a été restauré à l'occasion de l'exposition grâce à un mécénat de la galerie Canesso.

Evaristo Baschenis,  
NATURE MORTE  
AUX INSTRUMENTS  
DE MUSIQUE,  
vers 1665-1670, huile sur toile,  
83 x 98 cm, Milan, Museo  
Teatrale alla Scala, inv. 1166



Réalisé au début de la période baroque vers 1660, le tableau prêté par l'Accademia Carrara de Bergame, théâtralisé par une lumière d'inspiration caravagesque, met en scène une harpe, un *chitarrino*, un luth-théorbe et un violon avec archet donnant l'illusion parfaite de l'artifice de l'abandon. La statuette représentée à gauche de la toile est une copie du célèbre petit bronze d'Alessandro Vittoria représentant *Saint Sébastien* conservée au Metropolitan Museum of Art, New York (1566, inv. 40-24).

Evaristo Baschenis,  
NATURE MORTE  
AUX INSTRUMENTS  
DE MUSIQUE ET STATUETTE,  
vers 1660, huile sur toile,  
88,6 x 114,7 cm, Bergame,  
Accademia Carrara,  
inv. 58AC00119



Evaristo Baschenis,  
NATURE MORTE  
AUX INSTRUMENTS  
DE MUSIQUE,  
vers 1660, huile sur toile,  
83 x 100 cm, collection  
particulière, courtesy of FAIC,  
Londres

À droite du tableau, sur la table repose un ouvrage portant l'inscription « ...NTE ALFONSO LOSCHI » que l'on retrouve dans d'autres œuvres d'Evaristo Baschenis. Le livre comporte deux parties, l'une dédiée aux souverains régnant sur l'Europe d'alors, l'autre, consacrée aux empereurs romains et monarques protecteurs des arts, de la musique et de ses compositeurs.

L'information est d'un grand intérêt non seulement parce qu'elle fixe un *terminus post quem* (1652, date de publication) pour la datation du tableau mais aussi parce qu'elle fournit d'utiles renseignements sur le monde culturel et littéraire que fréquentaient Baschenis et ses commanditaires.



La toile est emblématique d'une nouvelle phase expérimentale de l'artiste caractérisée par une construction plus resserrée qui montre une division du champ visuel en trois zones chromatiques : zone supérieure noire d'incontestable ascendance caravagesque, masse incandescente du tapis cramoiisi et mince bandeau sombre du bord inférieur. Sur le dos du luth d'Hartung, la fine couche de poussière évoque le caractère éphémère du temps et de la vie qui passent, essence des vanités.

Evaristo Baschenis,  
NATURE MORTE  
AUX INSTRUMENTS  
DE MUSIQUE,  
vers 1660, huile sur toile,  
81 x 99 cm, collection particulière



Le travail préparatoire pour cette exposition a permis – fait exceptionnel – de déchiffrer la partition placée sur le pupitre de l'épinette au-dessus du très graphique tapis oriental « Lotto » produit en Anatolie (Oushak).

Evaristo Baschenis a dû probablement répondre au désir du commanditaire érudit, amateur éclairé de musique.

Evaristo Baschenis,  
NATURE MORTE  
AUX INSTRUMENTS  
DE MUSIQUE,  
vers 1665-1670, huile sur toile,  
79 x 98 cm, collection particulière



L'œuvre fut sélectionnée par le célèbre historien de l'art Roberto Longhi pour mettre en lumière la haute virtuosité de Baschenis lors de son exposition de référence : *I pittori della realtà in Lombardia* de Milan en 1953.

Les qualités expressives et « psychologiques » des instruments, similaires à des personnages de comédie en dialogue muet, se font jour grâce aux contrastes d'ombre et de lumière et à la qualité de la palette qui orchestre les nuances dorées des différents bois, la vibration des côtes bichromes, les couleurs des deux bandoulières, l'une verte, l'autre corail.

Evaristo Baschenis,  
NATURE MORTE  
AUX INSTRUMENTS  
DE MUSIQUE,  
vers 1665-1670, huile sur toile  
74 x 99 cm, Bergame, collection  
particulière



EVARISTO BASCHENIS (1617-1677)

TRIPTYQUE AGLIARDI :

*De gauche à droite*

ACADÉMIE DE MUSIQUE  
D'EVARISTO BASCHENIS  
ET OTTAVIO AGLIARDI  
(1645 - APRÈS 1665),

vers 1665-1670, huile sur toile,  
115 x 163 cm, Italie, collection  
particulière

NATURE MORTE  
AUX INSTRUMENTS  
DE MUSIQUE,

huile sur toile, 115 x 163 cm,  
Italie, collection particulière

ACADÉMIE MUSICALE  
D'ALESSANDRO AGLIARDI  
(1636 - 1692) ET BONIFACIO  
AGLIARDI (1635 - 1710),

huile sur toile, 115 x 162 cm,  
Italie, collection particulière

Le *Triptyque Agliardi* constitue le chef-d'œuvre d'Evaristo Baschenis, rares tableaux de l'artiste sur le thème de la musique comprenant des figures.

Les trois frères Agliardi – Ottavio, Alessandro et Bonifacio, fils du comte Camillo – appartenaient à l'une des familles bergamasques les plus fameuses. Le peintre représenté aux côtés de ses commanditaires évoque par ce moment d'éternité, le concert privé.

L'*Accademia degli Eccitati* de Bergame était le théâtre à l'époque baroque d'échanges en rime ou prose sur la hiérarchie des normes entre la poésie et les autres disciplines artistiques.



## CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES :

Page 6 : Yuma Murata  
Page 11 : Museo Teatrale alla Scala, Milano / G. e L. Malcangi  
Page 13 : Fondazione Accademia Carrara, Bergamo  
Page 19 : Manusardi Studio Fotografico  
Page 23 : Studio Fotografico Da Re, Bergamo

Graphisme : Martha Dro

6 OCTOBRE - 10 DÉCEMBRE 2022

VERNISSAGE À 18 HEURES  
MERCREDI 5 OCTOBRE

### GALERIE CANESSO

26, rue Laffitte  
75009 Paris  
Du lundi au vendredi de 10h à 18h  
+33 (0)1 40 22 61 71  
contact@canesso.com  
canesso.art

### BUREAU DE PRESSE

In The Mood-Élodie Giancristoforo  
33, rue des Artistes  
75014 Paris  
+33 (0)1 45 04 36 94 / +33 (0)6 63 95 79 75  
inthemoodrp@gmail.com  
Inthemoodrp.fr

### CATALOGUE

*Evaristo Baschenis (1617-1677). Le triomphe  
des instruments de musique dans la peinture  
du XVII<sup>e</sup> siècle*, Enrico De Pascale (dir.),  
Paris, Galerie Canesso, 2022.